



Médiathèque : deux jours de festivités pour ses 30 ans

Trente années de lectures, de rencontres et de découvertes s'apprêtent à être célébrées à la médiathèque. Dès vendredi 2 octobre, à 18 heures, aura lieu le vernissage de l'exposition photographique de Charlène Planche. L'artiste y présente des réalités alternatives originales, conçues à partir de prises de vue, de retouches numériques et de dessins.

Embellissement des livres, fabrication de mobiles...

Samedi 3 octobre, les animations se poursuivront de 10 à 16 heures. Au programme : initiation au jaspage pour embellir les livres avec des dorures et des couleurs, fabrication de mobiles à la manière d'Alexander Calder,

découverte des ressources numériques de Cesam71, ou encore accompagnement au jardinage zéro déchet lors du lancement officiel de la grainothèque. Les enfants profiteront aussi d'animations musicales et de lectures surprises, tandis que le conseil communautaire des jeunes recueillera les souvenirs au micro. À 11 h 30, un verre et une part de gâteau seront partagés pour souffler les bougies de ces trois décennies d'existence.

Un spectacle vivant pour clore le week-end

Enfin, ce week-end anniversaire s'achèvera à 17 heures par le spectacle vivant *Le Cabaret de Jean Lenturlu*, une représentation participative mêlant chansons à

la guitare, poésie et éclats littéraires. La réservation est fortement conseillée pour cette clôture. ■



L'exposition photographique de Charlène Planche ouvrira le programme de l'anniversaire. Photo Charlène Planche

Entrée libre.





Les travaux d'aménagement du centre-ville ont commencé

Prévus depuis quelque temps déjà et votés par l'ancienne municipalité, les travaux d'aménagement du centre-ville de Chauffailles viennent de commencer véritablement. Les engins de chantier de travaux publics de l'entreprise locale Thivent sont à l'œuvre désormais. La place de l'église et la rue centrale feront l'objet d'une première étape. La refonte des canalisations séparant les eaux usées et les eaux courantes a été exécutée au printemps 2026. L'ensemble des travaux devra se terminer en juin 2027.

Cette opération communale, soutenue par l'État et la Région Bourgogne Franche-Comté, représente

un budget important de 1 217 073 €. Les commerçants du centre-ville, qui ont été informés, espèrent ne pas subir de dommages à cette occasion.

Le but affiché est la revitalisation du centre-ville de Chauffailles. Au contraire de nombreuses communes françaises de taille comparable, dont le centre a été déserté, Chauffailles souhaite y maintenir, malgré quelques locaux déjà vides, une animation constante. Il n'y aura plus cependant qu'un seul sens de circulation, ce qui pose une question : les gens venant de Lyon qui seront déviés à hauteur de la rue Pasteur, viendront-ils occuper les

différentes places de stationnement ? Affaire à suivre. ■



La rue centrale est investie de nouveaux occupants plus bruyants désormais. Photo Didier Bourgeon

par Didier Bourgeon (CLP)

Le marché forain du vendredi est déplacé le temps des travaux place du Champ-de-Foire et rue des Écoles.





Visite guidée au cœur du fil chez Plassard

De l'atelier d'origine aux locaux modernes de Chauffailles, la filature Plassard a su se réinventer sous l'impulsion de Grégory Fournier. Entre montée en gamme et rapatriement de la production en Europe, l'entreprise conjugue savoir-faire traditionnel et exigences contemporaines.

Lors de sa fondation en 1879 à Varennes-sous-Dun, nul n'imaginait l'installation de la filature Plassard dans ses locaux modernes de la zone d'activités, investis en 2022. C'est que la crise du textile et le rachat en 2016 par Grégory Fournier sont passés par là. Et quant au déménagement. « C'était très joli, Varennes. Mais avec 6 °C l'hiver, plus de 30 °C l'été et des fouines dans les cartons, ce n'était plus possible », explique le dirigeant, venu de la grande distribution.

Depuis ce nouveau site, Plassard vend en France et à l'export (Japon, Scandinavie, Australie, etc.) via trois canaux : les boutiques, la vente en ligne et le réseau professionnel, qui génère 75 % du chiffre d'affaires. Sur la vingtaine de collaborateurs, plus de la moitié travaille sur le terrain, entre création artistique, force commerciale et gestion des cinq magasins de Vichy, Cournon, Champagne-au-Mont-d'Or, Saint-Égrève et Chauffailles.

La matière première vient rarement de France : la toison de nos moutons, trop épaisse, convient plutôt aux matelas. Les fibres plus douces sont importées d'Australie, de Nouvelle-Zélande ou d'Uruguay. Autrefois confié à la Turquie et à la Chine, le filage a été rapatrié principalement en

Italie par Grégory Fournier. Seules les entrées de gamme restent produites en Turquie et en Roumanie, tandis que l'alpaga haut de gamme provient traditionnellement du Pérou. Ce choix traduit une nette montée en gamme : 40 % des fils sont désormais 100 % naturels.

L'envers de la création : étapes de fabrication et chiffres clés

De la fibre à la pelote finale, le chef de produit scrute les tendances et établit le cahier des charges transmis aux fournisseurs. La directrice artistique fixe ensuite la palette de couleurs, dessine les vêtements et conçoit le catalogue. Une explicatrice rédige alors les instructions détaillées pour les tricoteuses, tandis que mannequins et photographes sont sélectionnés pour les prises de vues.

Plassard publie huit catalogues par an pour 350 modèles, réalisant 80 % des ventes entre septembre et mars. Dans l'entrepôt de 1 500 m², qui abrite plus d'un million d'euros de stock, Clémence et Karine arpentent dix kilomètres par jour pour préparer les commandes. Le réemploi des cartons de livraison permet d'économiser 10 000 € par an. Enfin, une quinzaine de personnes tricotent les modèles d'exposi-

tion, revendus à petit prix en fin de saison. ■



Grégory Fournier voulait travailler dans un domaine « avec de la couleur ». Photo Patricia Margand



Les catalogues à usage interne pour un rendu définitif. Photo Patricia Margand Les catalogues à usage interne pour un rendu définitif Photo Patricia Margand



par Patricia Margand (CLP)

Clémence et Karine assurent les envois aux professionnels et particuliers. Photo Patricia Margand
Clémence et Karine assurent les envois aux professionnels et particuliers Photo Patricia Margand





ACTU | BRIONNAIS—CHAUFFAILLES

Une page se tourne au comité des fêtes, avec le départ d'Éric Lagoutte

Avec la démission annoncée du président et de toute l'équipe soudée autour de lui, le comité des fêtes devra être pris en mains par d'autres bénévoles. Une assemblée générale avait lieu ce vendredi soir pour élire de nouveaux responsables et faire le point.

Au comité des fêtes, il y avait longtemps qu'Éric Lagoutte et son équipe avaient annoncé qu'ils souhaitaient laisser la place à de nouveaux visages, tant pour légitimement arrêter un investissement important que pour permettre à d'autres personnalités et d'autres initiatives de s'exprimer. Ce vendredi, ils étaient donc treize démissionnaires en plus du président.

Celui-ci est revenu sur ses 20 années d'engagement dont dix de présidence : « Nous sommes une vraie bande de copains, on était très fusionnels, nous comprenant au premier regard. C'est une belle aventure mais aussi beaucoup de boulot : le loto de fin d'année avec les 800 personnes, c'est six mois de préparation et un travail énorme le jour même. Notre plus belle réussite c'est d'avoir lancé la Fête de la musique à Chauffailles. Elle était financée à 100 % par notre loto ; c'est notre bébé. Aujourd'hui, j'ai une grosse pensée pour Manu Ricard, disparu récemment, qui a

fait tous nos lotos, du premier au dernier. » Puis il a souligné les multiples soutiens du comité : « Je remercie la municipalité et surtout Jean-Pierre Lacombe, adjoint aux associations, toujours présent, toujours égal à lui-même, ainsi que nos commerçants (dont Carrefour Market pour la logistique alimentaire et les boissons) et artisans qui nous ont suivis pour le loto géant, sans oublier le département. À présent, je vais être de l'autre côté de la buvette ! » conclut-il.

Myriam Gouttenoir, nouvelle présidente

Investie dans l'association depuis un peu plus d'un an, l'ex-trésorière du comité s'est lancée et a été élue présidente ce vendredi soir. Une prochaine assemblée doit être convoquée dans les quinze jours pour constituer un bureau complet. Secrétaire chez un maître d'œuvre à Chauffailles, chauffaillonne d'origine et résidant à Saint-Igny, elle dit avoir conscience de ses responsabilités,

même si elle sait pouvoir compter sur l'ancienne équipe pour être conseillée. Sa première tâche sera donc de bien s'entourer et de mettre en place une première manifestation à l'espace Julien-Coquard, qui était déjà réservée pour le 14 novembre. « Nous réfléchissons à ce qu'il est possible de faire. Pour le reste, ce qui est prévu a priori c'est la Fête de la musique, le 14-Juillet, la fête de Pentecôte et la brocante Angélique Martin. Quant au loto, nous allons essayer de le maintenir dans des dimensions plus adaptées à nos capacités d'organisation actuelles. » Un programme à suivre. ■



Nouvelle présidente et président sortant. Photo P. Margand

par Patricia Margand (CLP)





Rhal et Nadège : des personnes « adorables » et « engagées » dans la promotion du deltaplane

Dans la communauté des pratiquants de deltaplane qui compte entre 500 et 700 personnes, c'est la stupéfaction qui domine, notamment car les accidents mortels restent fort heureusement « très rares ». « Il y a souvent des accidents bénins qui sont dus à des mauvaises conditions, une mauvaise gestuelle, une petite erreur, des erreurs ou des problèmes d'assemblage... mais ça fait des décennies qu'on dit que ce n'est plus le matériel qui pose problème en deltaplane. C'est quelque chose qui est éprouvé », indique le président du comité national de deltaplane.

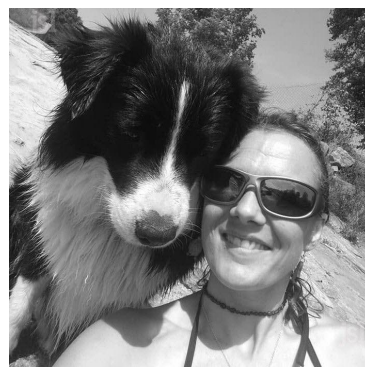
Au-delà des nombreuses questions que tous se posent et auxquelles l'enquête devrait permettre de répondre, il y avait aussi beaucoup de tristesse ce dimanche chez les passionnés de vol libre. Car les deux victimes étaient connues et appréciées. « Les deux étaient adorables, hyper serviables, détaille notre interlocuteur. C'étaient vraiment deux personnes adorées de la communauté parce qu'ils étaient toujours positifs, ils aidaient en tout cas, prêts à faire tout pour faire un peu la promotion du delta. C'étaient des personnes engagées. »

Selon des proches, Rhal Ssan était un jeune pilote qui a déménagé d'Angleterre – de Londres où il est né – vers la France parce qu'il

est tombé amoureux du pays. Il s'est ensuite installé dans la région de Grenoble, à Quaix-en-Chartreuse, pour assouvir sa passion du deltaplane. Il était professeur d'anglais à Grenoble et, à côté de ses activités professionnelles, il pratiquait le deltaplane dans plusieurs clubs, notamment le Delta club de Savoie. D'après le président du comité national, c'était « un pilote très expérimenté », « compétiteur », « qui avait beaucoup de vols à son actif » et « avait obtenu sa qualification biplace il y a plusieurs années ». « C'était un pilote assidu et suffisamment passionné pour pratiquer sa discipline de façon sérieuse », glisse-t-il. « Il volait beaucoup en Chartreuse, c'était son lieu préféré. Il adorait La Scia, Saint-Hilaire et d'autres sites du coin », ajoute-t-il.

C'est dans ce cadre du loisir qu'il avait rencontré Nadège Chiffot, une passionnée de vol libre originaire de Chauffailles, en Saône-et-Loire. « Ils faisaient tous les deux partie de l'équipe de bénévoles qui se sont mobilisés, comme chaque année, pour montrer du deltaplane à la Coupe Icare », précise le président du comité national. « Nadège avait demandé à Rhal de faire un biplace ce matin avant d'aller prendre son poste au stand », poursuit-il. La quadragénaire avait elle-même commencé l'apprentissage de ce sport aérien.

Elle devait d'ailleurs faire un nouveau stage la semaine prochaine pour terminer sa formation et pouvoir voler seule. « Elle participait à de nombreux rassemblements en lien avec cette activité, avant même d'apprendre le delta », souligne notre interlocuteur. Habitée à voyager, elle a exercé plusieurs emplois dans les domaines du tourisme et du secrétariat. Elle passait beaucoup de temps dans la région ces derniers mois. ■



Nadège Chiffot. Photo capture d'écran Facebook



Rhal Ssan. Photo capture d'écran YouTube/Rhal Ssan

par L.ma.





Matelots et marins d'un jour : la fête des classes en 6 met le cap sur la mer

Il y a plusieurs mois, les classes en 6 s'étaient réunies pour préparer la fête de ce 19 septembre. L'ambiance survoltée laissait augurer l'effervescence qu'on trouverait le grand jour et chacun a pu constater la bonne humeur qui régnait autour de la salle Léonce-Georges, où a eu lieu la séance photo traditionnelle.

C'est qu'il y avait à faire ! Plus de 100 participants qui avaient scrupuleusement joué le jeu du thème "mers et océans". Patrick, le vice-président, expliquait : « Ce sont les 20 ans qui ont eu l'idée de ce fil conducteur, ils ont été les moteurs. »

Les nouveau-nés étaient quatre petits crabes, les 10 ans de petits moussaillons d'eau douce, les 20

ans empêtrés avec leurs palmes et leurs masques de plongée, les 30 ans en troupe de corsaires, pirates, flibustiers, les 50 ans en vrais marins à ciré jaune, les 60 ans en personnel naviguant dans le genre *La Croisière s'amuse*. ■



Sétois ou Brestois ? Marinières rayées et cirés jaunes sont de tous les ports. Photo Patricia Margand (CLP) Sétois ou Brestois ? Marinières rayées et cirés jaunes sont de tous les ports. Photo Patricia Margand



Sur le navire des classes en 6, une foule joyeuse. Photo Patricia Margand (CLP)

